

# Les écoliers du giron scolaire rollois auront leur cantine

**ROLLE** Longtemps évoqué, le dernier maillon du complexe scolaire du Martinet est enfin sur les rails.

Alors que le chantier du bâtiment D touche gentiment à sa fin, une autre aile du collège du Martinet est en passe de se déployer. L'édifice E vient d'être mis à l'enquête. Il prendra place à côté du bâtiment A sur un parking du chemin du Rosey. «*La disparition de 40 places de stationnement sera compensée par un plan de mobilité*», assure Joëlle Sala-Ramu, membre du Comité directeur de l'Association scolaire et parascolaire de Rolle et environs (Aspaire) en charge du dossier. Doté d'un seul étage, il se composera d'une cantine scolaire et d'une cuisine de production. Le restaurant pourra servir jusqu'à 240 plats *in situ* et produire quel-



Le bâtiment E, au premier plan, prendra place sur un parking du chemin du Rosey et sera entouré d'une zone de verdure. FOURNIER-MACCAGNAN

que 590 repas pour l'ensemble des établissements sous l'égide de l'Aspaire et de l'Association régionale pour l'accueil de jour des enfants de Rolle et environs (Araere). «*Nous répondons à un*

*réel besoin*, souligne celle qui est aussi municipale à Dully. Avec un campus qui atteint 900 élèves sur le site du Martinet, il est temps de nous munir d'un réfectoire.» L'argument paraît imparable, et

pourtant il en aura fallu du temps pour que le restaurant scolaire atteigne le stade de la mise à l'enquête.

## Une longue gestation

Lancé par la commune de Rolle, le projet s'est heurté au refus du Conseil en 2012. La Municipalité avait ensuite retiré le crédit d'étude de 370 000 francs pour sa réalisation, car la Commission de gestion estimait que l'octroi de ce crédit devait être conditionné à l'introduction de la journée horaire continue. Voté par le peuple vaudois en 2009, le principe de cet horaire était fortement contesté dans certaines des communes du giron scolaire rollois. L'Aspaire a donc mené un sondage, afin de connaître les besoins réels des parents en la matière. A la majorité, ceux-ci se déclaraient favorables à la prise en charge des élèves sur l'ensemble de la journée.

Dans la foulée, l'Aspaire a mandaté alors l'Ecole hôtelière de Lausanne, afin de comparer les coûts de deux variantes, celle d'une cuisine de production et celle d'une simple cuisine de finition; autrement dit, la cantine ne ferait que servir des repas élaborés auprès de prestataires de services, en l'occurrence le Gymnase cantonal de Nyon et d'autres structures privées, comme c'est le cas actuellement. «*Sur la base de cette étude, nous sommes parvenus à la conclusion que nous disposons du volume suffisant pour nous munir d'une cuisine de production*», indique Joëlle Sala-Ramu. Pour autant, quelques élus rollois, membres de l'Aspaire remettaient en doute le principe de construire un nouveau bâtiment, mais également de doter le futur restaurant d'une cuisine de production, ce d'autant que le coût de l'infrastructure est passé

de 3,3 à 4,5 millions de francs.

A la faveur d'un droit de superficie accordé par la commune de Rolle, l'Aspaire a repris la gestion du projet en septembre 2014 en accordant un crédit d'étude de 865 000 francs pour le projet mis à l'enquête aujourd'hui. Il faut dire que le Martinet E constitue un enjeu particulièrement important. «*Nous visons à mettre en place la journée horaire continue, ce réfectoire est donc nécessaire.*» La cantine constitue l'un des chaînons manquants à l'application de ce principe, puisqu'elle servira aussi bien le collège du Martinet que les Unités d'accueil pour la petite enfance (UAPE) et les crèches-garderies de la région rolloise. Par conséquent, l'Aspaire souhaiterait que le chantier démarre au plus vite, afin de servir les premiers repas pour la rentrée d'août 2016. La mise à l'enquête court jusqu'au 30 juillet. **DGO**